

L'aire toulonnaise, une économie autour de la Défense et de la mer

Alors que les forums emploi Défense se multiplient, le secteur connaît des métiers en tension.

Si l'on paraphrasait Gainsbourg, Toulon c'est un peu « sea, Défense and sun ». C'est en tout cas souvent de cette manière que le tissu économique et politique du territoire se vend à l'extérieur.

Alors qu'un nouveau forum emploi Défense est censé avoir lieu, aujourd'hui, sur les bords de la rade, armées et entreprises de la Métropole Toulon Provence Méditerranée ne cessent de s'organiser pour pourvoir leurs besoins de mains d'œuvre. Et souvent, sous le sceau du secret défense. Quelques chiffres d'abord : si le Var est le premier département militaire de France, Toulon est, rappelons-le aussi, le premier port militaire européen, avec ses sous-marins et porte-avions nucléaires, et la première base de Défense en Méditerranée. Alors que l'emploi public sous statut fond comme neige au soleil, certains métiers, sous tension, sont placés sous le signe de l'intérim : chaudronnier ; taulier ; soudeur ; élingueur ; mécanicien. Et même parfois dans des postes d'ingénieurs.

La Défense représente 30 000 emplois civils et 45 000 emplois militaires, dont 24 000 pour la seule aire toulonnaise, sur les 315 500 emplois varois (18% des emplois régionaux). Mais c'est aussi, sur toute la région, 220 PME liées à la Défense, 2 000 de sous-traitance, des laboratoires et des centres de recherche et développement.

Un réseau organisé autour du Pôle mer Méditerranée, implanté à Ollioules et La Seyne, autour de gros industriels privés du secteur qui sont DCNS et Cnim. Ces derniers allant jusqu'à travailler avec l'Université de Toulon pour recruter des jeunes ingénieurs, alors que l'État macronien encourage, lui, à davantage de créations de start-up dans le secteur. Pour mémoire, dans le Var, le chômage est de 10,4% (source Dirrecte).

G.STV.



À Toulon, le secteur maritime est surtout tourné vers la Défense. G.STV